

QUAND LES ENSEIGNANTS COLLABORENT

# Construire une passerelle bac pro - BTS

PHILIPPE TAILLARD [1]

*Intégrer et faire réussir des bacheliers professionnels en section de techniciens supérieurs n'est pas chose facile. Sans préparation particulière, sur trois qui entrent en STS, un abandonne et un seul sur les deux restant obtient le BTS. Cette situation n'est pas satisfaisante. Il faut, pour réussir mieux cet accueil d'un public de plus en plus demandeur, organiser a minima une préparation en amont et un accompagnement en aval.*

Intégrer des bacheliers professionnels en STS et les faire réussir reste dans beaucoup de cas une gageure. Et si certaines STS y arrivent très bien, c'est qu'elles ont adopté des pratiques spécifiques pour permettre aux bacheliers de franchir la marche. Par ailleurs, on le sait, certaines spécialités de BTS s'y prêtent davantage. Cette insertion réussie des bacs pro en STS ne doit plus rester confidentielle, elle doit pouvoir s'obtenir dans le plus grand nombre de cas.

Pour cela, les équipes pédagogiques de part et d'autre – lycée professionnel et lycée technologique – doivent collaborer à la construction d'une passerelle entre une section de bac pro et une STS. Cette construction nécessite la mise en place d'une politique complète entre les deux établissements, avec un nombre important d'actions, toutes nécessaires, comme les maillons d'une chaîne. Ces actions sont représentées sur la carte heuristique 1.

Cette volonté de deux lycées de créer plus de fluidité dans les parcours de formation des élèves doit faire partie de leur projet d'établis-

**Mots-clés**

accompagnement personnalisé, orientation, pédagogie, postbac, prébac

sement et être accompagnée par les corps d'inspection.

Sans hiérarchie particulière, expliquons chacune de ces actions ainsi que leur rôle.

**Créer un partenariat entre LP et LT**

L'expérience des années antérieures permet à une STS de savoir, à travers le flux de ses étudiants de 1<sup>re</sup> année, quelles sont les classes terminales professionnelles majoritairement pourvoyeuses d'étudiants. Avec ces informations, un maillage des bacs pro et des BTS sur un territoire permettra de définir des passerelles évidentes. Pour rendre ces couplages

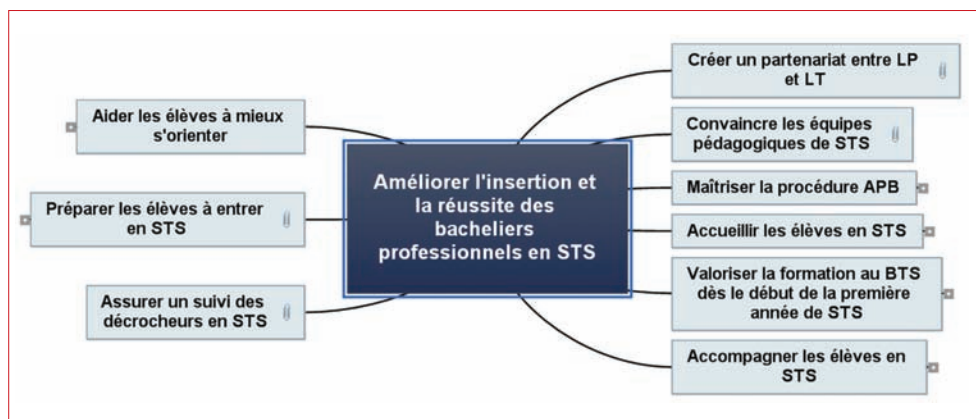
plus pertinents, il faut naturellement privilégier des STS en manque d'attractivité et des bacs pro avec lesquels l'employabilité n'est pas aisée.

Le partenariat, consolidé dans une convention, doit engager les deux établissements dans un travail collaboratif à moyen terme destiné à créer une relation gagnant-gagnant. L'un y voit le moyen de donner une perspective d'avenir réelle et réaliste à ses élèves avec cette poursuite d'études supérieures; l'autre, de remplir correctement sa classe de 1<sup>re</sup> année et de faire réussir de la même manière tous ses étudiants, quelles que soient leurs origines.

Cette convention engage donc les deux directions des lycées, qui en font une composante de leur projet d'établissement et suscitent la coopération des deux équipes enseignantes – LP, LT – pour une bonne connaissance mutuelle des référentiels de formation.

**Construction et mise en œuvre collaboratives de la passerelle**

La préparation de la passerelle nécessite de travailler collectivement en amont sur six points particuliers, donnés en 2. Aucun n'est à négliger,



1 Actions pour améliorer l'insertion et la réussite des bacheliers professionnels en STS

[1] IA-IPR STI.

ils sont tous d'égale importance et conditionnent la réussite du projet collaboratif. Puis la passerelle va se dérouler durant les deux années (terminale et 1<sup>re</sup> année de STS) suivant le processus décrit en **3**.

L'utilisation d'un outil logiciel tel qu'un carnet de bord numérique peut faciliter la gestion de la passerelle : les enseignants de terminale et de STS ainsi que les élèves et étudiants pourront se connecter et travailler dans le même environnement. Sur l'académie de Paris, nous allons cette année expérimenter un outil, appelé Carbone, développé par la DSI du rectorat.

### Convaincre les équipes pédagogiques de STS

L'insertion des bacheliers professionnels n'est pas toujours une évidence pour les équipes enseignantes de STS. Certaines regrettent le bon temps où seuls les meilleurs bacheliers technologiques leur arrivaient. D'autres dévoient la mission originelle des STS en souhaitant recruter une part importante de bacheliers généraux. Par conséquent, les IA-IPR ainsi que les chefs d'établissement doivent rencontrer chaque équipe pédagogique pour expliquer clairement le positionnement de l'académie et de l'établissement à ce sujet, ainsi que

les moyens d'accompagnement qu'il est possible de mettre en place en amont et en aval pour réussir cette insertion des bacheliers professionnels en STS.

### Maîtriser la procédure APB

#### Respecter la règle des 3 S

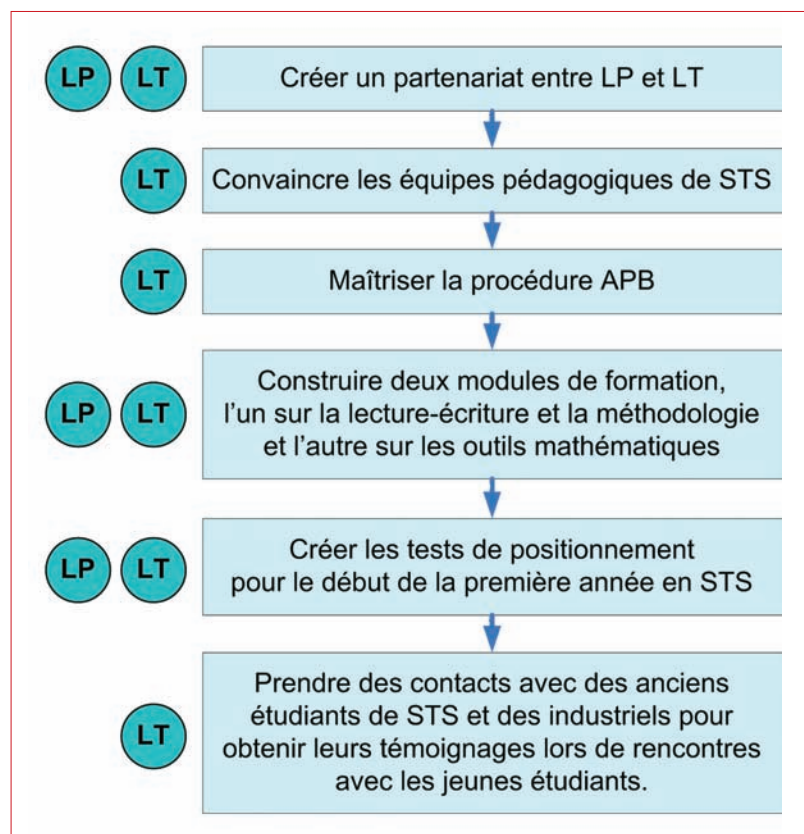
Chaque établissement au moment des commissions d'admission et des admissions doit être vigilant et respecter cette règle :

- **Surréserver** en réglant la capacité d'accueil de la section (capacité maximale + 20 % au maximum, ajustable au-delà avec l'accord du SAIO, le service académique de l'information et de l'orientation) afin d'anticiper le désistement inévitable de certains « oui définitifs ». Ce réglage est à faire par le chef d'établissement en lien avec le SAIO.
- **Surveiller** le bon fonctionnement de la commission de classement pour classer le plus grand nombre de dossiers (tous si possible), car on ne connaît pas l'ordre des vœux des candidats.
- **Surremplir** « à la main » dans les phases d'ajustement (en juillet et en août), afin d'accueillir au-delà de la capacité pour anticiper les abandons en début de 1<sup>re</sup> année.

#### Connaître et maîtriser la procédure APB

La tenue d'une réunion annuelle par le chef du SAIO est nécessaire pour rappeler les principes, le calendrier, les obligations et les évolutions du dispositif aux chefs d'établissement concernés.

La démarche d'admission unique se décompose en quatre grandes étapes :



**2** Le processus de préparation de la passerelle

L'inscription par internet de janvier à mars

La constitution et l'envoi des dossiers papier de candidature

Les phases progressives d'admission :

1<sup>re</sup> consultation et 1<sup>re</sup> réponse début juin

2<sup>e</sup> consultation et 2<sup>e</sup> réponse fin juin

3<sup>e</sup> consultation et 3<sup>e</sup> réponse mi-juillet

L'inscription administrative dans l'établissement

Ce dispositif coordonné a pour objectif d'accroître les chances d'admission dès la fin de juin. Chaque candidat établit sa liste de vœux par ordre de préférence, modifiable jusqu'au début de juin. Puis les établissements classent les dossiers reçus en fonction de critères pédagogiques, sans jamais connaître l'ordre de préférence des candidats.

À chaque phase d'admission, le postulant ne peut obtenir qu'une seule proposition, la meilleure possible en fonction de son ordre de préférence et du classement réalisé par les établissements – ce, pour éviter que des places ne soient bloquées aux dépens d'autres. Enfin, lorsqu'une proposition d'admission est faite à un candidat, ses vœux classés après sont annulés, et il a le choix entre quatre réponses :

« Oui définitif » : acceptation de la proposition (aucune autre ne lui sera faite)

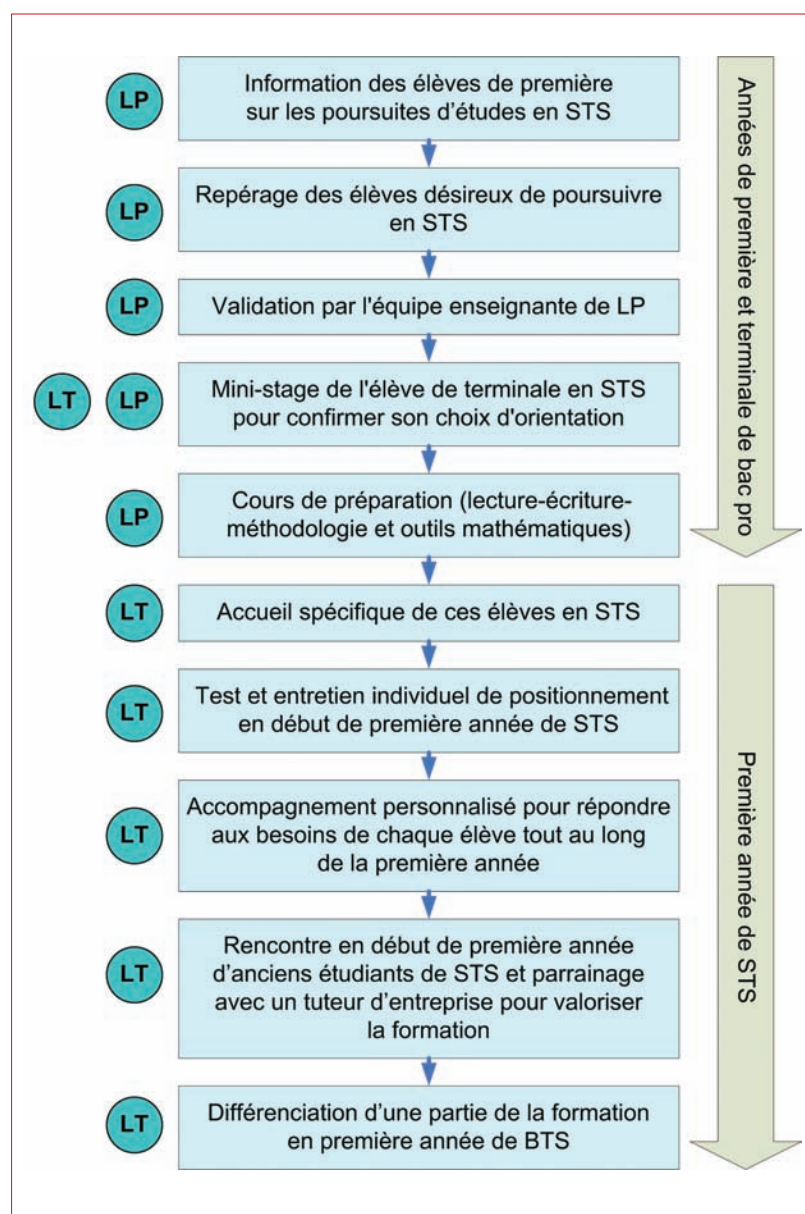
« Oui mais » : acceptation provisoire, mais maintien de sa candidature pour des vœux mieux placés

« Non mais » : refus de la proposition, mais maintien de sa candidature pour des vœux mieux placés

« Démission générale » : abandon définitif de toute candidature

Après leur « oui définitif », les candidats doivent finaliser leur inscription administrative dans l'établissement. A contrario, si un bachelier est sans proposition d'admission, il peut s'inscrire à la « procédure complémentaire » – à partir de la fin de juin – afin de se porter candidat sur les places vacantes.

Quels enseignements peut-on tirer du fonctionnement d'APB les années passées ? Un établissement qui n'aura pas retenu un dossier ne pourra plus



**E** Le processus de préparation et d'accompagnement de l'élève tout le long de la passerelle

revenir sur sa décision, même dans la phase complémentaire, et même s'il lui reste de la place. Attention donc à la tentation, devant un grand nombre de candidats, de n'en retenir que les meilleurs, lorsque l'on sait que les futurs étudiants font en moyenne 10 vœux et sont affectés à 75 % sur leurs vœux 1 et 2.

Il faut inciter les élèves à se renseigner le plus tôt possible, pour réfléchir à un ordre de vœux cohérent eu égard à leurs compétences, leur projet, au taux de pression des formations demandées, et les conseiller dans cette tâche complexe.

Enfin, fait majeur, les sites internet des établissements deviennent de facto la principale source d'information des candidats, sur les formations dispensées, mais bien au-delà : ils sont la vitrine numérique des lycées.

### Faire un classement avec 3 listes

Un grand nombre d'académies, dont Paris, ont mis en place en 2013 un classement, lors des commissions d'admission au sein des lycées, suivant trois listes : bacheliers généraux, technologiques et professionnels. Ce classement en trois listes s'accompagne progressivement

d'un quota adapté pour ces trois flux de bacheliers, en fonction de la spécialité de la STS et de la situation du lycée. Cette action de régulation des rectorats doit permettre de maîtriser les flux d'étudiants dans les STS, qui doivent accueillir majoritairement des bacheliers technologiques, une part de bacheliers professionnels qui en font le projet et s'y préparent, enfin un faible taux de bacheliers généraux, naturellement destinés à d'autres parcours de formation.

#### Assurer le suivi conjoint des élèves de bac pro de la passerelle

La connaissance des élèves repérés en début de terminale permet de faciliter le classement des dossiers en donnant une priorité à ceux qui ont franchi toutes les étapes du processus de préparation.

Cela nécessite un travail collaboratif entre les deux équipes pédagogiques, et de suivre pas à pas le processus progressif de la passerelle : information

sur l'orientation en STS, repérage des élèves désireux de poursuivre en STS, validation par l'équipe enseignante de LP, mini-stage de l'élève en STS pour confirmer le choix de l'orientation, et suivi des cours de préparation (lecture-écriture-méthodologie et outils mathématiques).

#### Aider les élèves à mieux s'orienter

##### Informers les élèves sur les poursuites d'étude en STS

En classe de 1<sup>re</sup> bac pro, il faut donner une information exhaustive à tous les élèves en leur présentant les formations en lien avec le bac pro, ainsi que les métiers concernés, avec des professionnels et des pairs. En effet, les lycées seuls ne possèdent pas tous les outils pour parler correctement des formations professionnalisantes. Les entreprises locales qui embauchent de jeunes diplômés doivent donc être associées aux opérations de communication pour parler insertion, débouchés,

métiers, salaires et perspectives d'évolution.

#### Repérer les élèves en capacité de poursuivre en STS

Lors du dernier conseil de classe de 1<sup>re</sup>, l'équipe pédagogique doit émettre un avis sur la poursuite d'études en STS des élèves qui en expriment le souhait. Les élèves ainsi repérés pourront entrer dans la passerelle dès le début de leur année terminale.

#### Confirmer le choix de la STS et de sa spécialité

Au cours du premier trimestre de la terminale, durant une PFMP, les élèves repérés sont accueillis dans une STS de leur choix lors d'un mini-stage pour découvrir le statut étudiant, la formation, ses pratiques pédagogiques et ses enseignements les plus caractéristiques, ainsi que les métiers visés. Cette étape est essentielle quand on sait que la cause principale du décrochage en STS est une mauvaise orientation.

#### Informers les élèves sur la démarche d'obtention d'une bourse

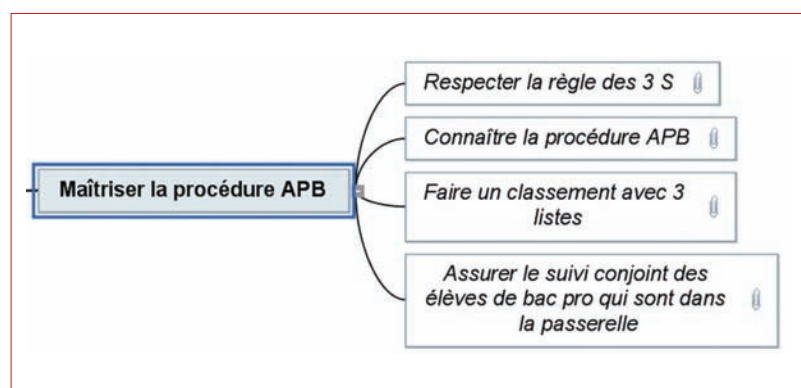
Cette information peut parfois constituer un élément déclenchant dans la prise de décision des familles.

#### Préparer les élèves à entrer en STS

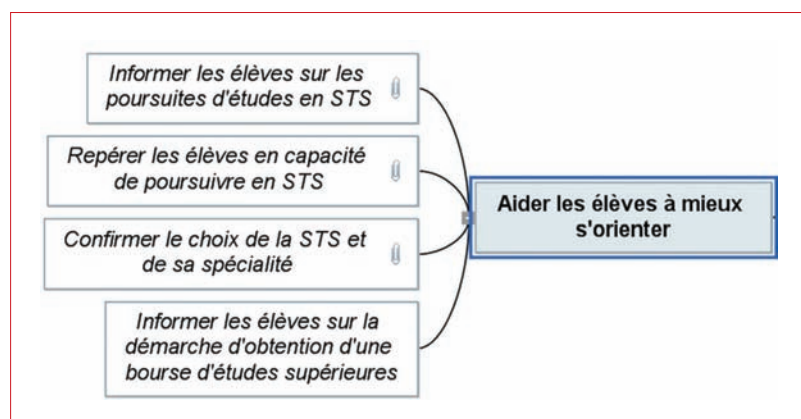
Cette préparation est destinée aux élèves qui ont confirmé leur choix d'orientation. Elle peut se faire durant le temps de l'accompagnement personnalisé et éventuellement durant une semaine de PFMP après obtention d'une dérogation ou au titre d'une expérimentation pédagogique.

#### Développer des compétences en lecture rapide et prise de notes

La lecture rapide avec sélection d'informations essentielles et la prise de notes rapide et synthétique constituent le « kit de survie en lecture-écriture » qui permettra à ces futurs étudiants d'être le plus à l'aise possible en cours, TD et TP avec toutes ces nouvelles situations d'apprentissage : prise de



4 La maîtrise d'APB



5 L'aide à l'orientation

notes en cours, préparation de TD, lecture de documents et recherche d'informations en TP, rédaction de comptes rendus de TP...

Cette préparation peut également être accompagnée de méthodologie pour expliquer la différence de pédagogie entre les deux cycles et l'organisation du travail qu'il faut avoir pour s'adapter à cette nouvelle situation. Il peut y avoir plusieurs intervenants.

### Apprendre les bases mathématiques

Un « kit de survie en outils mathématiques » permettra de suivre dans les meilleures conditions possibles les enseignements scientifiques en 1<sup>re</sup> année (maths, physique-chimie, électronique, électrotechnique, mécanique, automatique...). Pour créer le contenu de ce kit, on se référera à certaines indications données à cet effet dans quelques référentiels de bacs professionnels. Le mieux est constituer avec des enseignants concernés de bac pro et de BTS un groupe de travail, animé par un ou plusieurs IEN ou IA-IPR, afin de construire ce kit d'outils mathématiques non abordés en terminale et indispensables dès le début pour les enseignements scientifiques et technologiques. Ce programme peut varier légèrement en fonction des passerelles (type de bac pro et type de BTS).

Cet enseignement ne portant pas sur la science mathématique, mais bien sur les outils, il serait bienvenu de le confier à une personne qui ne soit forcément un professeur de mathématiques, par exemple un professeur de STI. Seule réserve, certains établissements qui ont mis cette préparation en place avec un enseignant externe à l'équipe pédagogique ont rencontré des difficultés. En effet, les élèves ont du mal à accepter les conseils d'une personne ne faisant pas partie du cercle de leurs professeurs référents.

### Accueillir les élèves en STS

Un accueil formel par les équipes de direction et pédagogique mettra

en confiance les étudiants. C'est l'occasion de leur expliquer l'accompagnement dont ils disposeront, de leur donner un livret, de leur présenter les espaces qui leur sont réservés dans le lycée. Puis un test écrit collectif et un entretien individuel de positionnement permettront de mieux cerner le besoin de chaque étudiant ; ils conditionneront l'accompagnement personnel.

Pour aller plus loin, on peut faire parrainer les nouveaux arrivants par les étudiants de 2<sup>e</sup> année.

### Valoriser la formation au BTS dès le début de la 1<sup>re</sup> année

#### Donner dès l'arrivée des perspectives d'avenir

On peut organiser dans le lycée une rencontre entre d'anciens élèves, jeunes techniciens supérieurs, et les étudiants de 1<sup>re</sup> année, qui renforcera l'image positive de la formation à travers les perspectives de métiers et carrières dont les anciens élèves témoigneront. Pour cela, l'établissement doit engager un gros travail de collecte des données sur l'insertion professionnelle et assurer un suivi systématique de ses anciens élèves. Alors qu'élèves et parents n'hésitent plus à poser des questions sur les chances de réussite, les poursuites d'études, l'employabilité, les métiers et les salaires, proposer une formation de BTS en n'en présentant que les enseignements dispensés, sans parler de l'avenir qui se dessine à la sortie, n'a pas de sens et ne peut convaincre. Le lycée doit également développer des partenariats avec les entreprises locales qui embauchent de

jeunes diplômés pour les associer à des opérations de communication sur les métiers qui recrutent.

On peut aller plus loin et faire parrainer des étudiants de 1<sup>re</sup> année par un tuteur d'une entreprise partenaire de l'établissement, sur le modèle du dispositif « Passeport Avenir » ([www.passeport-avenir.com](http://www.passeport-avenir.com)).

### Accompagner les étudiants en STS

#### Diagnostiquer les besoins individuels

En début d'année, un test écrit de mathématiques, conçu en équipe pluridisciplinaire LP-LT, permettra de connaître les besoins des étudiants.

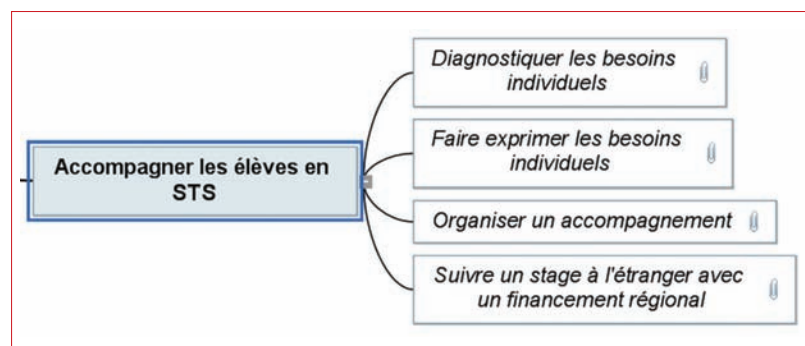
#### Faire exprimer les besoins individuels

Des entretiens oraux individuels de positionnement en début d'année pour faire exprimer leurs besoins aux étudiants et le dépouillement simultané des résultats au test écrit aboutiront à un diagnostic partagé.

#### Organiser un accompagnement

#### Un contenu variable dans le temps en fonction du besoin

L'objectif ici est de mettre en place un véritable accompagnement personnalisé, avec un contenu adapté à chaque groupe de même besoin. Mais toute la difficulté de l'accompagnement réside dans le fait qu'il ne peut être programmé à l'avance, puisqu'il doit par essence s'adapter à un besoin évolutif de l'étudiant. Il faut construire une organisation qui permette, plusieurs fois dans l'année,



📌 L'accompagnement personnalisé

d'évaluer les besoins, de constituer des groupes d'un même besoin et d'adapter les contenus comme réponses à ces besoins. Cette organisation, pour qu'elle puisse prendre forme, doit obéir à un certain nombre de règles :

- **Constituer une équipe** de professeurs d'AP diversifiée pour pouvoir répondre aux besoins.
- **Construire des emplois du temps** qui permettent à ces enseignants d'intervenir durant l'AP et de s'occuper des groupes de besoin temporaires.
- **Constituer des groupes** à effectif réduit pour faciliter l'individualisation durant les séances.
- **Aménager plusieurs phases** successives dans l'année pour moduler les contenus en fonction des besoins des étudiants, qui varient en cours d'année.
- **Faire des évaluations des besoins** – diagnostics et/ou sondages auprès des étudiants – pour constituer des groupes homogènes pour chaque phase.
- **Expliquer le sens et les différents statuts des enseignements** (tronc commun et accompagnement personnalisé) aux étudiants en début d'année scolaire, pour qu'ils perçoivent bien leur rôle et leurs conditions de déroulement respectifs.
- **Expliquer aux étudiants l'objectif de leur groupe d'AP** en début de chaque nouvelle phase, et donner un programme prévisionnel de travail pour qu'ils mesurent l'intérêt de la phase et de la remédiation prévue.

Cet enseignement bouscule nos habitudes : cela en explique les éventuelles difficultés de mise en place. Mais il apporte une réponse à la diversité de nos étudiants, et constitue un vrai levier pour leur conquête de l'autonomie. Il considère l'élève comme une personne qui a des besoins spécifiques.

#### Différencier une partie de la formation en 1<sup>re</sup> année

Une partie du premier semestre de la 1<sup>re</sup> année peut être aménagée pour différencier la formation. Certains établissements envoient durant deux semaines de décembre les étudiants qui ne sont pas issus de la voie professionnelle en stage industriel pour qu'ils

comblent leur déficit de connaissance de l'entreprise. Pendant ce temps, les étudiants bacheliers professionnels ont un emploi du temps spécialement aménagé pour répondre à leurs besoins spécifiques.

#### Effectuer un stage à l'étranger avec un financement de la Région

La Région Île-de-France propose par exemple un accompagnement financier aux étudiants en STS réalisant une mobilité à l'étranger au cours de leur cursus postbac, dans le cadre de l'aide à la mobilité internationale des étudiants (AMIE, <http://etudiant.deparis.fr/node/190>). Pour les étudiants en STS, elle est forfaitaire et s'élève à 500 euros, quelles que soient la destination et la durée du stage. Le nombre d'aides attribuées chaque année est limité. Le classement des candidatures éligibles prend en compte le quotient familial.

#### Assurer un suivi des décrocheurs en STS

On appelle *décrocheurs*, d'une manière générale, les élèves sortis sans qualification du système éducatif. Ils représentent, selon les études du ministère, environ 12 % d'une classe d'âge (DNB seul ou sans diplôme de l'enseignement secondaire). C'est au lycée professionnel que ce taux est le plus important. En STS, le décrochage, c'est l'arrêt du cursus en cours. Il concerne des élèves qui ont fait le vœu à un moment donné de poursuivre leurs études en STS, en ont été jugés capables, ont trouvé une place en STS, et qui, malgré tout, abandonnent la formation en cours.

Le décrochage, c'est une démobilisation, c'est-à-dire un renoncement aux efforts qu'exigent les apprentissages ou le passage d'un examen pour un espoir raisonnable de réussite. Le processus est progressif, il passe par différentes étapes, repérables... difficilement. Le moment crucial se situe lorsque l'élève a l'impression de travailler pour rien (résultats toujours faibles ou en baisse, manque de motivation, pas de soutien ou d'encouragement...). Autrement dit, le travail que l'élève est capable de

faire ne produit aucun effet. C'est une souffrance, à laquelle l'élève mettra fin en abandonnant (fini les appréciations négatives et le poids du regard des autres). Il n'empêche que, le plus souvent, un élève souhaite être un « bon élève » et ne veut pas décevoir ses parents. Le désir d'école existe toujours.

Attention, le décrochage peut toucher tous les élèves, même ceux réputés bons, ou des étudiants de CPGE... Ce n'est pas l'apanage des élèves de bac pro. C'est un phénomène complexe qui met en jeu un faisceau de causes, internes ou externes à l'école. La phase qui le précède produit des effets multiples et perceptibles.

Comment agir ? Il nous semble déraisonnable de prédire des pistes d'action générales sans avoir préalablement trouvé les causes majoritaires. Seule une analyse de tous les cas de décrochage, sur toutes les sections, peut nous renseigner sur ces causes effectives.

#### En conclusion

Les jeunes titulaires d'un BTS s'insèrent très bien sur le marché du travail : plus de 9 sur 10 ont un emploi trois ans après leur sortie, la majorité avec un contrat à durée indéterminée. Pas étonnant, donc, que la demande de poursuite d'études en STS des bacheliers professionnels soit en forte croissance. Le pourcentage d'étudiants en STS issus de bacs pro croît lui aussi, mais légèrement. Ces étudiants rencontrent des difficultés dans les enseignements scientifiques et dans les méthodes de travail, et la réussite n'est pas toujours au rendez-vous. L'accompagnement vers et dans les études supérieures est donc une nécessité : il permet de consolider les projets professionnels et de limiter les décrochages en STS. ■